



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article36>

# Meeting de la CFCD : « L'électorat de ghetto » a répondu massivement

- Z - Archives - Présidentielle 2007 - La CFCD -



Date de mise en ligne : mercredi 7 février 2007

---

Union des Forces de Progrès

---

**Jeudi premier janvier, vers 18 heures, des milliers de personnes prennent d'assaut le stade de la capitale. Malgré le « Je n serai jamais candidat tant que le futur président ne sera pas élu et installé » du Président du CMJD, malgré le projet de loi sur la soustraction des votes blancs du pourcentage des suffrages exprimés, la Coalition des Force de changement démocratique (CFCD) a maintenu son meeting de protestation contre la sortie controversée du chef de l'Etat, le 27 au cours du congrès des maires.**

Vers 18 heures, sur fond d'applaudissements nourris, les leaders de la CFCD montent sur la tribune. Le président de la Coalition, Ahmed Ould Daddah, Messaoud Ould Boulkheir de l'APP, Mohamed Ould Maouloud de l'UFP, Saleh Ould Hanane de Hatem, le réformateur centriste, Jemil Ould Mansour, Ba Siléye Sidi du RD, Oumar Ould Rabeh du MDD, Mohamed Diallo des FLAM Rénovation et le tout nouveau venu, Ba Mamadou Alassane du PLEJ. Premier intervenant : Oumar Ould Rabeh du MDD. Il a insisté pour le respect de l'agenda de la transition et a affirmé qu'aucun retour en arrière ne sera accepté par les partis de la coalition. Mohamed Diallo, des FLAM Rénovation, Ba Siléye Sidi du RD et Ba Mamadou Alassane du PLEJ, ont abondé dans le même sens et ont insisté pour le respect des engagements de neutralité. Ce fut ensuite le tour des éléphants de la CFCD. Mohamed Ould Maouloud, président de l'UFP et candidat à la présidentielle de mars 2007, a lancé à la foule « les populations des ghettos et des kebba ici présentes sont notre fierté. C'est pour elles que nous sommes ici. Elles ont le droit de demander la rupture des relations de notre pays avec Israël. Le droit d'aspirer à plus de démocratie. » La période durant laquelle on imposait au peuple des choix est révolue, a ajouté le président de l'UFP. Il a ensuite demandé au partenaire des partis politique (le CMJD) de respecter ses engagements de neutralité. « Depuis 15 ans, des élections ont lieu en Mauritanie, ce n'est pas ça le problème. Ce que nous voulons, c'est la transparence, seule gage d'unité et de stabilité » A dit Ould Mouloud.

« Le peuple n'acceptera pas un jour de dictature de plus »

Jemil Ould Mansour, lui a demandé des actes concrets prouvant la non interférence des autorités dans le processus électoral. Le pacifisme du peuple mauritanien, selon lui, ne peut justifier certains agissements. « Le peuple n'acceptera pas un jour de dictature de plus » a martelé le leader des Islamistes. La présence de tous les candidats de la coalition à la présidentielle est la preuve, selon lui, de leur unité. Jemil Ould Mansour a ensuite plaidé pour la rupture des relations de la Mauritanie avec Israël. « On accuse les membres de la coalition d'être irresponsable et de vouloir ouvrir certains dossiers en vue de poursuites. Nous sommes des partis responsables qui traiteront les dossiers pendants avec responsabilité, dans le sens de l'unité nationale et nous édifieront des garanties pour que ce qui s'est passé ne se reproduise. » Il a conclu en lançant « Nous ne sommes pas fatigués de dire la vérité. » Pour Saleh Ould Hanae, le train du changement ne s'arrêtera pas et « ce qui ont fait des erreurs hier doivent le prendre en marche. » Pour l'ex cavalier du Changement la période des « lignes rouge » est dépassée. « Je ne serai pas long car j'ai eu à dire plusieurs fois, ce qui a été dit avant moi » C'est par ces mots que Messaoud Ould Boulkheir (très applaudi) a commencé son discours. Le meeting, pour lui est le refus du discours du 27 janvier. Pour Messaoud, la deuxième intervention du Président du CMJD après son discours controversé est bien « à moins qu'il ne dise autre chose demain » Le peuple, lui, selon le leader de l'APP, sait ce qu'il veut. Il a ajouté que les derniers événements ont montré que le Président du CMJD était le vrai conseiller de Ould Taya. Le Président du RFD, Président de la CFCD, Ahmed Ould Daddah, dernier à prendre la parole, a plaidé pour un changement dans l'intérêt de tous. Changement qui, selon, lui, est une vague de l'histoire balayant tout sur son passage. Il a ajouté que tout président élu dans la transparence sera accepté. La fraude, de l'avis du Président de la CFCD ne commence pas au moment du vote, mais par des contraintes, des menaces et l'utilisation des moyens de l'Etat. Il a enfin longuement insisté sur l'avenir de la jeunesse mauritanienne. Vers vingt heures, à la fin du meeting, « l'électorat de ghetto » a pris place dans les minibus. Direction, la Kebba, la périphérie, « en attendant le bonheur »

Khalilou Diagana khalioubi@yahoo.fr Nouakchott Info